

Cailloux.



*Le temps toujours pressé ne nous aura laissé
que quelques cailloux blancs dans nos poches
trouées.*

*Parfois l'un d'entre eux tombe, et pour le
ramasser
nous restons là, l'œil fixe et la gorge nouée.*

*Dans la chaussure usée des mémoires vieilles
ces cailloux aiguillonnent le voyageur perdu
qui reprend le chemin des prés et des taillis
où cahotait sa vie un moment suspendue.*